



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DUP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

lit le fruit de ses travaux. Il fut fait évêque de Worchester, ensuite archevêque de Cantorbéry, reçut le *Pallium* du pape, & fut légat du St.-Siege dans toute l'Angleterre. Edwy étant monté sur le trône, & scandalisant ses sujets par ses dérèglements, Dunstan lui parla plusieurs fois avec la liberté d'un homme apostolique. Il poussa un jour la fermeté jusqu'à entrer dans une chambre, où le roi s'étoit enfermé avec une de ses concubines, & le tira par force d'entre ses bras. Le roi, excité par cette malheureuse, envoya en exil le saint archevêque, qui passa en Flandre. Cet exil ne fut pas de longue durée, & il mourut dans son archevêché en 988. Il fut le restaurateur des lettres en Angleterre, ainsi que de la vie monastique. Il reste de lui quelques Ecrits.

DUPARC, voy. SAUVAGE.

DUPATY, (Marguerite) président à mortier au parlement de Bourdeaux, né à la Rochelle en 1746, s'est fait un nom par l'ardeur avec laquelle il prit, en 1786, le parti de trois assassins condamnés à mort par le bailliage de Chaumont. Un *Mémoire* violent qu'il publia à ce sujet, fut brûlé par arrêt du parlement de Paris, & l'auteur décrété d'ajournement personnel. « Défions-nous (a dit à cette occasion un vieux magistrat) de ces citoyens sensibles qui regardent avec indifférence l'assassinat de l'honnête-homme, & remplissent de leurs clameurs les tribunaux, pour arracher au supplice le scélérat qui l'a commis; qui exaltent le prix

» de la vie d'un homme, & renversent la base sur laquelle repose la sûreté & le bonheur de tous les hommes » (voyez CALENTIUS). Dupaty avoit formé l'extravagant projet de parcourir le monde, pour former une nouvelle constitution ou législation de tout ce qu'il trouveroit convenable chez les divers peuples du monde. Il avoit demandé à cet effet, & pour sa récompense, 25000 liv. de rente, que le gouvernement a cru pouvoir mieux employer à autre chose. Peu de tems avant sa mort, arrivée en 1788, il publia des *Lettres sur l'Italie*, pleines d'impostures, de mensonges atroces, & d'un fanatisme d'irréligion qui ne permet pas de croire que sa tête fût bien saine. « Peut-être, dit un journaliste, les vifs regrets que lui inspiroit l'abolition du paganisme & des obscénités romaines, & les ardens & inutiles desirs de les voir rétablis, ont-ils contribué à abrèger ses jours. Et comment verroit-on sans une douleur mortelle, que les lieux autrefois habités par de tendres amantes, sont aujourd'hui souillés par des prêtres; que le Panthéon est désert, que les dieux n'y sont plus; qu'au-lieu d'adorer Vénus on invoque la Vierge, &c. On sent bien qu'avec de pareils chagrins la vie devient amère, & qu'un magistrat, soi-disant chrétien, qui en est une fois navré, ne peut aller bien loin ». Un anonyme a publié son *Eloge* en 1789. Le panégyriste a cru ne pouvoir louer son héros qu'en calomniant ses adversaires. Les

disgraces qu'a éprouvées M. Dupaty, ne sont pas une raison de chercher des coupables dans ceux qui ont pensé autrement que lui. *Il n'y a*, dit Epictete, *que le vulgaire qui rejette sur les autres les causes de ses malheurs; dès que l'on connoît la sagesse, on n'accuse que soi-même; &* pour citer le livre dont Epictete a tiré cette maxime: *Justus prior est accusator sui.* Prov. 18.

DUPERRAY, voyez PERRAY (Michel du).

DUPERRIER, voyez PERRIER (Charles du).

DUPERRON, voyez PERRON (Jacques Davy du).

DUPIN, voyez PIN (Louis Ellies du).

DUPLEIX, (Scipion) naquit à Condom en 1569, d'une famille noble originaire du Languedoc. Il vint à Paris en 1605, avec la reine Marguerite, qui le fit depuis maître des requêtes de son hôtel. Il devint ensuite historiographe de France & travailla long-tems sur l'histoire de ce royaume. Il compila, dans sa vieillesse, sur les libertés de l'Eglise Gallicane; mais le chancelier Seguier ayant fait brûler en sa présence le manuscrit pour lequel il demandoit un privilege, il en mourut de chagrin peu de tems après à Condom, en 1661, à 92 ans. On a de lui plusieurs ouvrages. Les principaux sont: I. *Les Mémoires des Gaules*, 1650, in-fol., qui forment la première partie de son Histoire de France. Ils sont plus estimés que tout le reste. On voit que l'auteur avoit été aux sources. II. *Histoire de France*, en 5, puis en 6 vol. in-fol. La nar-

ration de Dupleix, quoiqu'assez nette, est peu agréable, non-seulement par le langage qui a vieilli, mais encore par les platitudes ampoulées dont il l'a semée. Les éloges qu'il donne au cardinal de Richelieu, déplurent à Matthieu de Morgues & au maréchal de Bassompierre. Ils l'accuserent l'un & l'autre d'ignorance & de mauvaise foi. Dupleix leur répondit. Après la mort du cardinal, il voulut refondre une partie de son Histoire; mais sa vieillesse ne lui permit pas d'exécuter ce projet. III. *Histoire Romaine*, en 3 vol. in-fol., masse énorme, sans esprit & sans vie. IV. *Un Cours de Philosophie*, en françois, 3 vol. in-12. V. *La liberté de la Langue Françoisé*, contre Vaugelas: ouvrage qui ne fit pas honneur à son jugement.

DUPLESSIS, voyez PLESSIS (du).

DUPORT, voyez TERTRE.

DUPRAT, voyez PRAT.

DUPRÉ, voyez PRÉ.

DUPUY, voyez PUY.

DURAND, né au Neubourg dans le diocèse d'Evreux, moine de Fécamp, & abbé de Troarn au 11e. siecle, est auteur d'une savante *Epître sur l'Eucharistie* contre Bérenger, qui est à la suite des *Œuvres de Lanfranc*, Paris, 1648, in-fol. Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, faisoit grand cas de ses conseils, & lui donna des marques publiques de son estime. Il mourut en 1089.

DURAND, (Guillaume) surnommé *Speculator*, né à Puimoisson dans le diocèse de Riez, disciple de Henri de Suze, prit le bonnet de doc-